

Une véritable ruche numérique nichée dans l'Espace René Le Bas

GRANDE PREMIÈRE, hier de 9 heures à 18 heures, dans les locaux de l'Espace René Le Bas de Cherbourg (ex-hôpital maritime) pour une effervescence inhabituelle : le CND pour Cotentin Numérique Démonstration. Dans les couloirs et bureaux, des stands à foison (66 exposants : organismes de formation, grandes entreprises comme L'Oréal, Renault, EDF, Orano, Naval Group, etc.), pour « découvrir, discuter et utiliser des outils professionnels, assister à des démonstrations ainsi qu'à des tables rondes ».



→ L'école d'ingénieurs Esix proposait des démonstrations de ses équipements. Le travail sur imprimante 3D impressionne toujours.

Une valeur ajoutée

La grande thématique abordée à l'occasion de ce salon : « Venez découvrir votre futur monde numérique ». Vaste programme décliné sur les stands, donc, mais aussi sous forme de « tribunal des métiers du numérique » et de tables rondes dans les amphis : formations, conception production, maquette numérique, usine du futur, ergonomie et gestion de flux. L'événement est né d'une volonté commune de la société Oreka (basée à l'Espace Le Bas), de la Maison de l'emploi et de la formation

(Mef Cotentin) et de Cherbourg Numérique.

« Il valait mieux s'unir que proposer chacun son truc dans son coin, souligne Didier Duffuler, le responsable d'Oreka ingénierie. Ce salon est un succès, quand on voit le nombre d'exposants qui nous ont rejoints ! Les intervenants expliquent aux professionnels comme au grand public la valeur ajoutée du numérique (réalité virtuelle, imprimantes 3D, etc.) par rapport au réel, les deux étant complémentaires. Leurs retours d'expérience sur des cas concrets sont très ins-

tructifs. » Cherbourg, et la Normandie en général disposent d'incroyables atouts et de talents dans ce domaine du numérique, il faut le faire savoir et favoriser les rencontres, « on crée une communauté ».

Réalité virtuelle

Et Didier Duffuler de citer en exemple : « On a travaillé à plusieurs partenaires sur un film destiné à rechercher des financements pour de futurs travaux à l'Université de Caen : une scanerisation 3D de l'existant par Evidence Info, une vidéo

tournée avec un drone par Biplan, et Oreka qui a ajouté du virtuel dans le film réel. »

Si elle n'a pas de difficultés à recruter ses futurs ingénieurs, participer à divers salons comme le CND fait partie de la communication de l'Esix. Hier, le directeur de l'école, David Houivet, enchaînait les démonstrations auprès des visiteurs : « On explique les équipements qu'utilisent les étudiants : imprimantes 3D ; réalité virtuelle pour apprendre les bons gestes dans une opération précise (par exemple dans un bâtiment réacteur), les procédures à suivre ; logiciel Visit pour modéliser les flux dans les entreprises, calculer les cadences, gérer le timing... Ce sont des outils nécessaires pour un bon apprentissage. Certains visiteurs ne connaissent même pas l'existence de l'Esix à Cherbourg, pourtant nos 3^e année trouvent quasiment tous un emploi dès la sortie. La plupart des étudiants qui viennent de l'extérieur restent finalement travailler dans le Cotentin. » Car ce n'est pas l'emploi qui manque actuellement, dans le riche tissu industriel local.

Nicolas LEPIGEON

L'union fait la force



→ De gauche à droite : Alexis Lepoittevin, Agathe Jouanne et Romain Lapiere.

APRÈS UN AN aux Beaux-Arts, deux ans de formation « moulage et résine », trois ans à l'EICAR (l'ancienne école de cinéma de Cherbourg) pour étudier l'animation et les effets spéciaux, et enfin une dizaine d'années en entreprise, Alexis Lepoittevin a décidé de voler de ses propres ailes en créant sa boîte C3D en février dernier. Une société qui propose « vidéo 3D, illustration, art, motion-design ou encore modélisation. Je fais des films d'animation (marketing, formation, sécurité, institutionnel...) pour les particuliers comme pour les grands donneurs d'ordres ou les collectivités », résume le Cherbourgeois, ravi d'être présent au CND pour « me faire connaître et potentiellement trouver de nouveaux clients ». Artiste multitarces, Alexis peut livrer un produit clé en main, avec non seulement les images mais aussi la musique.

Et pour la voix off ? Il sait s'entourer ! C'est le rôle d'Agathe Jouanne. « J'ai lancé mon autoentreprise Egzathe Production il y a un an et je commence à me faire connaître. Je peux faire des pubs, pour la radio ou internet, je parle dans les films ; par exemple celui d'Agrial : l'autre jour ma voix a résonné dans le Zénith de Caen ! »

Enfin, Romain Lapiere est indépendant depuis une dizaine d'années, également dans le domaine de l'infographie, l'animation et les effets spéciaux numériques. Au salon du numérique, il a ainsi dévoilé son travail à partir d'œuvres d'art. Pour ce trio de jeunes Cherbourgeois, toutes les rencontres et expériences sont bonnes à prendre.

N.L.

► Renseignements : c3dvideo@gmail.com ou 06 25 01 59 17 ; egzatheprod@hotmail.com ou 06 25 01 59 17 ; romain.lapiere@hotmail.com ou 06 86 26 68 80.

« C'est un outil qui nous fait gagner du temps »

TÉMOIGNAGE
Catherine Dalverny
Dir-com Orano Projets

« On est présent (NDLR : Orano Projets qui a un site à Équeurdreville et Orano-La Hague) pour montrer la manière dont on utilise le numé-

rique au quotidien : dans la conception, la formation, la maintenance, les process d'ingénierie... Ainsi, la réalité virtuelle n'est pas un gadget, c'est un outil qui nous fait gagner du temps, qui sert à l'efficacité de notre travail, à partager l'avancement d'un projet. C'est important d'être sur ce

salon, d'une part pour rencontrer les professionnels et autres exposants, il y a un vrai réseau à faire vivre, des gens qui ont l'habitude de travailler ensemble ; d'autre part pour le grand public, on a présenté notre entreprise à des lycéens, des personnes en formation avec le Greta, ils nous ont

questionnés sur les métiers et les opportunités de recrutement chez Orano. On est également intervenu pour la table ronde sur la conception-production, une cinquantaine de personnes composaient un public averti. »

N.L.